

AU CŒUR DU SUCCÈS ONTARIEN

Mise en contexte

Les progrès fulgurants de l'Ontario en matière de diplomation sont indéniables. « *En 2014, le taux d'obtention de diplôme en moins de cinq ans après le début des études secondaires était de 84 %, ce qui correspond à 16 points de pourcentage plus élevés qu'en 2004, alors qu'il se situait à 68 %.* »¹. Cela dit, au Québec, nous ne sommes pas en reste, nous avons aussi fait des progrès significatifs, nous sommes passés d'un taux de diplomation de 68,6 % en 2006-2007 à 77,7 % en 2014-2015². Il faut spécifier que la diplomation au Québec est calculée deux ans après la date normale d'acquisition du diplôme, tandis qu'en Ontario, c'est une année après la date normale d'acquisition du diplôme. Il faut aussi prendre en compte que les études secondaires en Ontario s'échelonnent sur 6 ans plutôt que 5 ans au Québec. Ainsi, le diplôme ontarien est remis à 17 ans, au Québec à 16 ans. Cela dit, la note de passage en Ontario n'est que de 50 %.

Pour progresser dans une réflexion large sur le « modèle » éducatif québécois et son amélioration, il faut tenter de décloisonner les acteurs de cet écosystème, car la réussite de chaque individu est en grande partie due au cumul des actions des intervenants, de la naissance à la vie adulte. Bien ancrée dans nos convictions, tirée de notre mémoire sur le projet de loi 86, l'éducation pour l'AQPDE est une responsabilité collective : « L'école est située au cœur d'un quartier, d'une municipalité, d'une ville. Elle doit entretenir une relation étroite avec tous les citoyens ainsi que les institutions sociales, culturelles et économiques de son milieu et pouvoir compter sur leur engagement pour assurer la persévérance et la réussite de tous ses élèves. C'est au directeur de faire rayonner son école au cœur de sa communauté. » Ce n'est pas la maternelle 4 ans ni l'école obligatoire jusqu'à 18 ans qui sont les clés de l'amélioration de la réussite des jeunes, il n'y a malheureusement pas de panacée ! Oui, la maternelle 4 ans et l'école obligatoire jusqu'à 18 ans peuvent être des outils dans l'arsenal d'un législateur pour s'assurer de la réussite du plus grand nombre, mais avant tout, notre approche « québécoise » se doit d'être cohérente et bien enracinée dans une vision d'un continuum éducatif. Justement, cela semble être la clé de voute de la progression et l'amélioration du système scolaire ontarien, un plan qui guide des actions et une cohérence dans l'action !

¹ Gouvernement de l'Ontario (2015). Taux d'obtention du diplôme d'études secondaires 2014, à l'échelle de la province [<https://news.ontario.ca/edu/fr/2015/04/taux-dobtention-du-diplome-detudes-secondaires-2014-a-lechelle-de-la-province.html>]

² Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; Compilation spéciale pour CartoJeunes; juin 2016.

Évidemment, pour aller à la rencontre du modèle ontarien, nous devons toujours remettre les choses en perspective, le Québec ce n'est pas l'Ontario ! Les deux provinces sont assez différentes, elles ont des bases historiques plutôt éloignées et leurs structures socioéconomiques diffèrent. Il n'y a pas de miracle ontarien ni de recette ontarienne en éducation. Par contre, il y a une stratégie en Ontario, une stratégie appuyée sur des données probantes, des connaissances scientifiques et expérientielles. De plus, cette stratégie fut initiée au plus haut niveau de l'état ontarien, par l'ex-Premier ministre Dalton McGuinty et sa successeure, la première ministre Kathleen Wynne a gardé le cap. Selon Micheal Fullan, éminence grise du renouveau ontarien en éducation, « le développement du leadership des directeurs d'école [...] constitue un facteur important de cette réussite » et « après les enseignants et la qualité de leur enseignement, le leadership des directions constitue le principal facteur d'amélioration de la réussite des élèves »³... la table est mise!

Ainsi, pour penser changer les choses et monter d'un cran nos aspirations pour les jeunes Québécois, il faut se permettre de travailler à visière levée et questionner nos pratiques d'un bout à l'autre du continuum de services, et spécifiquement pour l'école, son offre de service et de formation.

Objectifs du projet

Convier des acteurs clés de la réussite des élèves à réfléchir ensemble sur l'amélioration de nos pratiques dans un continuum de services qui vise la réussite de tous à l'aune du succès ontarien :

- Soutenir la réflexion des directions sur leurs rôles centraux dans les conditions de réussite des élèves ;
- Développer des outils de formation et rendre accessibles, au plus grand nombre, des contenus appuyés sur de solides connaissances scientifiques et des pratiques éprouvées.

De plus, le projet vise aussi à soutenir les réflexions stratégiques du ministère de l'Éducation et du gouvernement dans le développement d'une Politique de la réussite éducative. Appuyer par des universitaires, le projet s'articule en trois grandes phases :

Phase 1 — Mission exploratoire : Découvrir les réalités et repérer les initiatives probantes (octobre 2016)

- Aller à la rencontre des acteurs et des actions en Ontario à la source des succès de la province ;
- S'imprégner et comprendre les dynamiques d'actions et de collaborations des acteurs ;

³ Fullan, M. (2015) Le leadership moteur : Comprendre les rouages du changement en éducation, Presse de l'Université du Québec, 90 pages.

- Repérer, tout particulièrement, les initiatives probantes sur lesquelles nous souhaiteront investiguer au niveau des écoles et du rôle spécifique des directions d'établissement ;
- Cibler des partenaires de collaborations et convenir d'un partenariat de collaborations.

**Phase 2 — Structurer un réseau collaboratif et développer une expertise
(novembre 2016 à novembre 2017)**

- Documenter différentes initiatives et mesures qui font la différence ;
- Produire quelques analyses comparées et repérer les pistes prometteuses ;
- Développer, pour les directions d'établissement, du perfectionnement inspiré des pratiques et des données probantes en Ontario.

Phase 3 — Mutualiser et promouvoir des voies de réussite

- Lancer quelques expérimentations au Québec en collaboration avec nos partenaires ontariens ;
- Développer des outils de valorisation et des transferts à diffuser dans les réseaux ;
- Développer les compétences professionnelles des directions d'établissement ;
- Partager les fruits des travaux de la coopération avec les acteurs de la réussite.